

Gaston

Jean Cauchepin

C'était un grand poète. La vaste montagne d'Aspe
l'avait emporté dans la Veltre. L'enfant il faidait
les peaux et dessinait au Dieu très pris saint des autels
de moutons et de fleurs.

Après le séminaire il fut ~~abbé~~^{abbé'} à Navarrenx, puis aux
Eaux-Bonnes et, remarqué par les Oatas, voulut
aller à Bayonne, dans le quartier ~~des~~
Saint-Espri's ou demeuraient les Juifs suédois et les
Rebeccas aux anneaux d'or. Il s'attacha beaucoup
à cette Paroisse obscure, populaire et amoureuse,
révolé telle qu'une oache d' l'Evangile au milieu
du désert de la Lyngenoye.

Mais, tant ses qualités de poète d'âmes et
d'admirabilités l'effrayerent, que l'Esprit n'
cessita pas à lui d'ajouter l'épreuve plus difficile de
saint Pie d'Orley. Il s'y rendit le mois d'Janvier
tel qu'un pêle à qui Dieu adouce à lasser là
un fil en haillons, perdu dans Babylone et
qui s'avait chérie et sauve, et de donner ses
sous de l'heure à une enfant au ras simple et
plus futurée.

Cet heure à Orley que le leucantrai et la

je m'attachai à lui jusqu'à tellement, tellement
que l'aurai qu'il me sera de nouveau impossible de
dire "Amen à la Cène" à aucun prêtre avec la même
sentiment d'amour et de vénération qui enflamme le
clerc, le curé, les ~~devoirs~~^{demeures}, les arches, les champs,
les familles. Il semblait faire de la résistance au
faire quotidien que l'on fasse à la Sainte et au saint.
Mais un autre faire le suivrait, l'autrait, fai-
lirifariait dire, au cours d'une introduction aux
enfants de Marie : "Seigneur, j'ai aimé le saint"
du Vœu marial, cette belle sainte se dessinant chaque
matin pour nous".

Aurant une dizaine d'années et huit ans, jui
s'appelait Jean Paul et je vous bénis le frère. Il
était, et de taille plus moyenne qu'aucun de ses
époux, long et élancé à l'extrême, vêtu de sa
cappa, il était bien le pasteur que veille sur son
peuple comme Jésus Moïse, Aaron et David, qui
le connaît, le connaît et le connaît. Il grandait
parmi en chair, un cœur le fond de Sinai,
mais comme l'ange d'un Diwan et rameau
sur les bûches.

Il était peu connu le Maréchal de Lescure, sa patrie
avait connu le feu dont les bûches châtaient les
bûches froides ; plusieurs années une épée de Dieu ; j'é-

Couvre l'œil au sol.

En 1916 il suffit d'une dent qui fut saignante, mais le faciose en fit rapidement ; l'infection gagna le sinus qui baigne la tête, se trouva, en 1918 la fistule fut atteinte, le faciose aussi. Tantôt à droite et tantôt l'autre semblaient à tour de rôle envahir l'œil. ~~Le~~ Jusqu'en 27 Septembre 1917, date de son décès - il avait cinquant huit ans - il fut l'image de la Passion de Christ.

Et d'abord cette moitié, mais un mois plus tard l'autre moitié d'œil qui, déplacée à chaque fois, barrait tantôt à droite, tantôt à gauche, tantôt en avant, empêtrait la vue, recouvrant sur tel ou tel point du front ou de la face. Les muscles du cou contractés pour une certaine si voulante laissaient le double regard jusqu'à ce qu'il tombe sur une croix aussi invraisemblable. Ces muscles et ces pieds nus parisiens si actifs, si empêtrés à faire dire lui-même, furent liés comme ~~des poulbots~~ une paire de divin mart, bras, bras, bras, bras, par la force des choses - dites ! puis peu à peu le clouèrent au lit ou sur un fauteuil.

Quant à son cœur d'apôtre il fut percé par l'impuissance de son corps, plus d'horrible que la mort, jusqu'à ce qu'il ait été démantelé, par

meurtris qui l'empêchait de dormir au soleil ou
autres.

J'étais le visiteur, durant trois ans, sur son
calvaire autour duquel ~~l'apostol~~ et Jésus
étaient deux compagnons de la charité. Elles étaient
des cures dont plusieurs fois. Mais il réussissait
à me suffire au bout de quelques minutes d'avoir
pu enfin et bien de nouveau son calice.

Enfin son hour fut. Il reposait dans son lit sans
douleur d'autre signe de vie que sa courte respiration.
Le Cancer avait arrondi sa figure. Mais Dieu
et l'humanité, reconnaîtront ses beaux traits. Et
durant, durant deux heures, avant qu'il rendît le
souffle, ses yeux sourirent largement malgré les
paniques terrifiantes. Vos yeux en trouvez, Angèle
et Jeanne, mes grandes sœurs. Taisez d'une effusion,
Jeanne, vos yeux se couleront. Devant le tableau de la
Visitation, Robe qui, sur sa pauvre chair, étendait une
lumière ruelle, qui n'était point tant la mère effrayante
de l'Offrande, ses premières prières ont une beauté
surnaturelle, est telle une prière d'or. Dans cette
lumière, toute la dignité humaine disparaît dans
l'oyez. Il n'a jamais plus de place pour moi à ces choses
des étoiles des aurores.

C'est alors, que Jeanne, ^{vous,} j'espère la
mes amies, enfin je vais vous dire tout ce que je veux

Bézanne

d. de Bézanne Pauch de ~~l'ordre~~ par une, un 6%
~~comme~~ enco' au. et accant ~~l'ordre~~ ~~comme~~
~~comme~~ de feme fille de mons, qui a la re
 l'ordre chose dont vous n'avez de vous defair ;
 — En'at-a qu'il voit !